

Les sons de la vie

Et si tous les gens étaient pareils? On ne se distinguait pas du tout et ne démarquait pas parmi la foule? Personne n'avait de défauts? En un mot, si tout le monde était parfait... Cette question tourmentait Edith. Le lecteur pensera « Pourquoi? » C'est ce que nous allons raconter dans cette histoire.

Dans une petite ville, il y avait une fille. Dès son plus jeune âge, elle était sourde. Son rêve le plus cher était de savourer au moins une heure des sons de la vie: le murmure de ruisseau, le chant des oiseaux et la voix de sa mère. Elle n'avait pas de père. Il les avait quittées quand Edith n'avait que 6 ans. Maintenant, elle avait 17 ans et elle ne pouvait pas se débarrasser de la culpabilité.

Elle allait au lycée, n'a jamais cherché une attention accrue, craignant de ne pas être aimée par les autres. Tout le monde acceptait différemment ses particularités. Parmi toutes ces personnes, il y avait un garçon - Daniel. Il était surtout cruel envers la pauvre fille. Il l'humiliait, taquinait en public de toutes les manières possibles. Malgré sa sourdité, elle devinait mentalement de quoi parlait l'écolier, la montrant du doigt et riant au visage. - Hey, Edith! Tu as entendu la sonnerie? demandait-il souvent. Qu'est-ce qu'elle pourrait lui répondre, seulement hocher la tête et se cacher.

- Si seulement quelqu'un me comprenait..., a-t-elle pensé, Personne ne sais pas ce que c'est de vivre et de ne rien entendre, de ne pas comprendre ce qu'on dit dans le dos. Je ferais n'importe quoi pour écouter la voix de mon adorable maman. Je suis même prête à entendre Daniel, et à supporter ses blagues méchantes.

Voici un nouveau jour, il est temps d'aller à l'école. Le premier cours était la biologie, où les élèves devaient faire des projets en paires, qui influençaient l'évaluation annuelle. Edith est entrée dans la classe et s'est assise à sa place. Personne dans la classe. Il y avait un silence complet. Bien que la fille soit sourde, elle aimait profiter de ce silence des heures. Pourquoi? Parce que assise dans un tel vide, elle n'avait pas besoin d'écouter et d'essayer de comprendre, de lire sur les lèvres les paroles des autres, leur attitude envers elle. Elle pouvait plonger dans ses pensées et rêver.

Mais tout a une fin. 10 minutes après, presque tous les gars étaient dans la classe. Madame Etienne est entrée.

- Bonjour, notre devoir aujourd'hui sera de nous diviser en paires et de commencer à travailler sur un projet qui devra être rendu dans 2 semaines. Afin de ne pas perdre notre temps précieux, je vous ai divisé moi-même.

Le professeur a commencé à prononcer des noms. À un moment, elle s'est approchée d'Edith et a écrit le nom de son partenaire sur un morceau de papier. À sa grande surprise et déception, c'était Daniel.

- Comment imaginez-vous ça ?! le garçon était indigné. Pour que je travaille avec elle?

La jeune fille n'a pas entendu ses paroles, mais elle a compris parfaitement leur sens, elle avait envie de pleurer. Mais il n'y avait rien à faire, les efforts de Daniel étaient vains et le professeur a refusé de redistribuer les groupes.

Quelques minutes plus tard, Daniel a rejoint Edith. Elle l'a regardé : il ressemblait beaucoup à son père, la même couleur de cheveux, les yeux bruns, un sourire semblable sur son visage. Ils étaient même de nature similaire, têtu et scandaleux. En regardant son voisin, elle s'est souvenue du jour où son père était parti. Edith était très jeune, mais elle se rappelait encore de ce tournant comme hier. Les parents se disputaient, se criaient les uns aux autres, à un moment, la porte avait claqué et le silence s'était établi. Et ce silence avait causé la plus grande douleur.

Les pensées de la jeune fille ont été interrompues par Daniel, il l'a poussée sur le côté et a montré une note:

- Je ne veux pas laisser tomber le projet à cause de toi, que proposes-tu?

- Je ne sais pas.

Le gars a regardé agacé et a continué à écrire: Qu'est-ce que tu sais, alors? D'accord, allons chez moi aujourd'hui, discutons des détails, cherchons des informations. Edith a hoché la tête, le reste de la leçon, les deux sont restés perdus dans ses pensées. Ils pensaient à une chose – comment ils vont travailler avec son partenaire.

Les cours terminés, Edith devait aller chez son plus grand ennemi. Son cœur palpitait comme un fou, comme s'il était sur le point de sauter dehors. Elle le regardait à travers les larmes, non seulement à cause de ses moqueries, mais aussi à cause de sa ressemblance avec son père. Comment elle se concentrerait sur le projet?

Daniel marchait en silence, regardant par terre. Il n'avait plus le même sourire et le même zèle. Dès qu'il s'est approché d'Edith, il l'a poussée à l'épaule.

La fille n'a pas bougé. Daniel s'est arrêté et il a ajouté: Eh bien, tu viens? Edith a lu ses paroles sur ses lèvres et l'a suivi.

En entrant dans la cour Edith a vu une petite maison. Le silence y régnait. Dans le salon, il y avait des meubles anciens mais adaptés à l'intérieur, une lueur blême et une odeur de biscuits au gingembre. Assez mignon, a remarqué Edith, pas du tout comme dans le repaire d'un tueur.

Bientôt, les compagnons se sont mis au travail. Le temps passait ennuyeux. Chacun faisait son travail. Edith cherchait des informations et Daniel était responsable de la conception et de la rédaction des objectifs. Edith a décidé d'interrompre ce silence déprimant et de commencer une conversation.

- Tu vis seul?

Daniel a écrit sur le papier: ce ne sont pas tes affaires. Edith s'attendait à une telle réaction, mais ça valait le coup d'essayer. Soudain, le gars a commencé à écrire quelque chose: Je vis avec mon père, ma mère est morte dans un accident. Après avoir lu ces lignes, Edith a eu de la pitié de son compagnon, elle regrettait ses paroles.

- Désolé, je ne voulais pas.

- Pas de problème.

La jeune fille n'était pas satisfaite de sa réponse et a décidé de poursuivre la conversation.

- J'ai aussi une famille monoparentale, je vis avec ma mère, a repris la jeune fille avec difficulté. Papa est parti quand j'étais petite.

Daniel a vu que l'angoisse l'avait envahi et a essayé de remédier à la situation, en mettant sa main sur l'épaule de Edith. Après ce geste, Edith a pensé, et si on essayait de découvrir la vérité, pourquoi il l'humiliait

Elle a pris une profonde respiration et a continué la conversation:

- Puis-je te poser une question?

Le gars a hoché la tête.

- Dans quel but m'humilies-tu ?

Il ne s'attendait pas à une telle pression et a été un peu choqué, mais il a essayé de se ressaisir. Deux questions n'arrêtaient pas de tourner dans sa tête: dire la vérité ou continuer à mentir avec un sentiment de rancune et de colère. Après la réflexion, il s'est mis à écrire. "Je veux d'abord m'excuser, je comprends que c'est mal, mais j'ai fait ces choses terribles par vengeance. Comme j'ai dit, ma mère était morte dans un accident de voiture, et c'était ton père qui l'avait renversée sur un passage piéton. Ayant appris cela, je ne pouvais pas vivre en paix, je voulais me venger de toute votre famille pour le fait que c'était à cause de vous que j'avais perdu la personne la plus proche. Après ton histoire, j'ai compris que ton père t'avait quittée il y a longtemps, je me rends compte que tu n'es pas responsable de cela.

En lisant ces lignes, la jeune fille ne savait quoi répondre. Donc, elle souffrait pendant toutes ces années à cause de son père? Toutes ces pensées traversaient son esprit.

Les deux adolescents ont pu rapprocher faits et sentiments. Tous les deux ont ressenti une certaine culpabilité. Mais il n'y a rien à faire, ce qui est fait est fait, le passé ne peut plus être restitué, il ne reste qu'à créer une nouvelle histoire.

Deux semaines plus tard, les élèves ont présenté leur projet avec succès, ce travail les a ralliés. Grâce à ce projet, chacun a exprimé ce qu'il gardait en lui depuis longtemps. Daniel a admis ses erreurs et s'est excusé auprès d'Edith et la défendait maintenant contre d'autres brutes. Et qu'est-ce qui est arrivé à Edith ? Elle a pu combler le silence qui était resté dans son cœur pendant 11 ans. Elle a pardonné à son père et l'a trouvé dans son nouvel ami.

Le silence n'est pas toujours agréable, il peut se conserver en vous pendant de longues années, vous blesser, déchirer votre âme. L'essentiel est de pouvoir le remplir. Si vous le ressentez aussi, alors appelez vos amis et remplissez votre cœur de nouveaux sons.